

# Laure Nicodet distancée

es Championnats du monde juniors de patinage artistique ont été difficiles pour Laure Nicodet. La jeune Yverdonnoise a terminé 24<sup>e</sup> sur 45 du programme court, manquant de loin la 24<sup>e</sup> place qualificative pour le libre. Avec seulement



,10 points obtenus, la patineuse du CP Neuchâtel-Sports n'a pas été à la hauteur de ce dont elle est capable.

Sur les réseaux sociaux, la Nord-Vaudoise âgée de 15 ans a seulement réagissait: «Malheureusement, je n'ai pas montré un bon niveau au programme. J'ai fait des erreurs sur les sauts que je maîtrise normalement et j'ai perdu beau-

coup-de points sur les pirouettes, qui malgré tous mes efforts, n'ont pas été validées avec la note que j'espérais. J'ai donné tout ce que j'ai pu qu'il me restait pour faire une jolie chorégraphie mais cela ne suffit pas pour le niveau mondial.»

L'Yverdonnoise

se réjouissait tout de même de pouvoir observer les meilleures pour apprendre.

A titre d'exemple, Alisson Perreticheto, qui patinait autrefois pour la Suisse et désormais sous les couleurs des Philippines s'était juste classée 24<sup>e</sup> lors du programme court, prenant la 18<sup>e</sup> place au final. Trois Russes ont terminé sur le podium.

MANUEL GREMION ■

# A 15 ans, Laure Nicodet a l'étoffe d'une Sarah Meier

**En partance pour Milan aujourd'hui, l'Yverdonnoise sera la seule Suissesse en lice chez les filles, dès vendredi aux Mondiaux juniors**

Patrick Wurlod

Laure Nicodet a-t-elle une chance de suivre un jour les traces de Sarah Meier? A la question, Myriam Loriol n'a qu'une fraction de seconde d'hésitation. «Oui certainement!» De la bouche d'un coach si expérimenté et mesuré dans ses prédictions, voilà qui a valeur de compliment. L'entraîneur du CP Veuchâtel ne tarit pas d'éloges à l'égard de l'Yverdonnoise qui, à seulement 15 ans, représentera la Suisse aux Mondiaux juniors avec Nicolas Todeschini - un autre de ses protégés -, selon un quota déterminé par les résultats des éditions passées.

«Laure n'est pas qu'une belle patineuse. C'est une athlète qui, techniquement, a une hauteur de sauts supérieure à la moyenne et progresse sans relâche, relève Myriam Loriol. Bosseuse, elle ne laisse rien au hasard, va même trop dans le détail pour savoir ce qui n'a pas joué dans un mouvement. Elle a tout pour faire une belle carrière.» Laure Nicodet, pourtant, ne va vivre que sa première expérience à ce niveau sur glace milanaise. Pour emmagasiner de l'expérience. Entretien.

**Laure, pourquoi est-ce vous, seulement 15 ans, qui allez représenter la Suisse à Milan?**  
Depuis septembre, nous avons des points techniques à récolter sur les épreuves internationales et des championnats de Suisse. Nous sommes trois, sur les 13-18 ans, à pouvoir espérer. Sur la base des calculs de la fédération, Yasmine Yamada a été préalablement dési-



Laure Nicodet va vivre sa première compétition internationale pour emmagasiner de l'expérience. OLIVIER ALLENSPACH

gnée. Mon programme court des championnats de Suisse élite n'ayant pas répondu à mon attente, j'ai accepté sans déception. Mais les calculs étaient faux. Le lendemain, je déjeunais quand Myriam m'a annoncé la nouvelle.

**Votre réaction, alors?**

J'étais supercontente. En juniors, c'est la compétition la plus presti-

gieuse. Forcément, la pression sera plus lourde, la peur plus grande en entrant sur la glace. Je vais tenter d'évacuer ce stress et de livrer un joli programme court.

**Quelles seront vos attentes?**

Difficile à dire. C'est la première fois que je vis une telle aventure et je ne connais pas mes rivales. Mon but sera d'être des 24 retenues

pour le programme libre, sur 46 filles de 37 nations.

**Lors de Mondiaux, l'idée est-elle de prendre plus de risques, ou au contraire, de jouer la carte de la sécurité?**

Pour moi, ce sera de proposer un programme court le plus propre possible, sans erreur, avec ce que je maîtrise. J'ai dû travailler les pirouettes, mon point faible, pour éviter une perte de points dans ce domaine. J'ai tendance à me focaliser sur les sauts, alors qu'autant de pirouettes sont jugées.

**La confiance est-elle de mise?**

Oui et non. Récemment, je me suis blessée à la cheville gauche et j'ai été clouée au lit par la grippe. J'ai dû bosser à fond pour retrouver le niveau durant les vacances.

**Vos camarades de 9e VSB ont repris l'école sans vous. Est-ce difficile à gérer?**

Mes congés sont généralement acceptés, car j'ai la Talents Card de Swiss Olympic. Je pars ensuite sur les épreuves avec certaines affaires d'école et des camarades m'informent par internet. Je profite de chaque pause pour étudier et rattrape les tests une fois de retour.

**Vous partez aujourd'hui pour Milan. Pourquoi si tôt, alors que le court a lieu vendredi?**

Car une fois l'épreuve ouverte, demain, il est interdit de s'entraîner ailleurs qu'à l'Agora-Stadio del Ghiaccio. C'est aussi l'occasion de s'habituer à la patinoire.

**Et qu'y aura-t-il au menu de votre programme court?**

Comme durant la saison, je vais patiner sur le *Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns, version James Ehnes. Un triple salchow combiné avec un double toe loop, un double flip, un double axel et trois pirouettes sont imposés. Le plus dur sera de m'élever au maximum sur les pirouettes, en espérant qu'elles soient validées.

# L'espoir Ilona Lattion veut s'illustrer dans la durée

**Issue d'une prolifique filière yverdonnoise, la Vaudoise de 14 ans sait que, dans la discipline, le plus dur est de confirmer**

**Patrick Wurlod**

En 10 ans, le club de patinage d'Yverdon peut se targuer d'avoir permis à quatre filles et un garçon (Vincent Cuérel) d'enlever un titre national à différents échelons de leur évolution. Un bilan flatteur pour les formatrices Yahel Nicolet et Chantal Thomet, dont les protégées sont toutefois confrontées à la difficulté de briller dans la durée, en poursuivant leur apprentissage à Neuchâtel ou Genève. Ilona Lattion, médaillée de bronze aux championnats de Suisse 2012, qui espère récidiver chez les cadettes ce week-end, n'y échappe pas. Consciente que beaucoup de ses devancières ont fini par déchanter.

En 2004, Cindy Carquillat avait raflé l'or aux championnats de Suisse élite. Sans réussir dans sa mission de succéder un jour véritablement à la locomotive Sarah Meier. Elle s'était contentée du bronze national en 2005 et 2006, avant d'arrêter. Deborah Pisah et Laura Junod prenaient alors le relais pour porter haut les couleurs yverdonnoises chez les juniors. Mais la première n'a pu terminer que dernière des récents championnats de Suisse élite, alors que la seconde a tout simplement renoncé l'automne dernier.

## Un corps qui évolue

«En début de saison, Laura a dû choisir entre sport et études. Fragile sur le plan physique, elle était souvent blessée, ce qui a fait pencher la balance», explique Myriam Loriol, son entraîneur à Neuchâtel. Un coach réputé qui a désormais sous son aile Ilona Lattion et l'autre Yverdonnoise du cadre national, Laure Nicodet (15 ans), qu'elle considère comme le réel espoir suisse. «Laure a la particularité d'être très exigeante avec elle-même. Ça pourrait lui permettre, mieux que d'autres, de bien gérer les changements qui pourraient intervenir chez elle.»

Car, davantage que les garçons, les filles subissent des bouleversements sur le plan physique à



Très réservée hors de son entourage, Ilona Lattion est plus expressive en compétition.

«Avec mes élèves, je prends chaque épreuve comme un plus. Il est impossible de prédire quand tout va s'arrêter

et s'ajoute aux heures de glace.» Myriam Loriol prend l'exemple de Russes de talent, «magnifiques à 13-14 ans, puis dont on ne parle plus. De quoi l'inciter à prévenir ses protégées. «Avec mes élèves, je prends chaque épreuve comme un plus. Il est impossible de prédire quand tout peut s'arrêter et il faut éviter que la déception soit

championnats de Suisse juniors le week-end passé) et Amélie Horner. «A 14 ans, Ilona est jeune. Aux championnats de Suisse cadettes de ce week-end, ça peut casser ou passer. Si elle fait ce qu'elle sait faire, notamment des doubles axel, elle peut s'en sortir. Elle adore sauter et encore sauter, mais doit améliorer sa chorégra-

## Vincent Cuérel, artiste et champion suisse juniors

**PATINAGE ARTISTIQUE ■ Le jeune virtuose d'Yvonand a mis tout le monde d'accord à Biasca le week-end passé, titré avec plus de huit points d'avance.**

Vice-champion l'an passé, Vincent Cuérel a franchi un nouveau cap dans sa progression vers le sommet du patinage artistique helvétique. Il vient d'être sacré champion suisse juniors, confirmant ainsi tous les espoirs placés en lui. En tête de deux points après le court, il a creusé l'écart lors d'un libre très bien maîtrisé, asseyant sa suprématie en terminant avec plus de huit points d'avance (125,35 à 117,27) sur son dauphin, le Zurichois Tim Huber. L'Imérien Loïc Dubois (110,19) complète le podium.

Favori de la compétition, compte tenu de ses résultats de l'hiver, le Tapa-Sabllia de 16 ans était là pour gagner. «Mais on était trois ou quatre à pouvoir se battre pour l'or», relève-t-il.

Dans les faits, le programme court ne s'est pas passé aussi bien qu'escompté, Vincent Cuérel manquant une combinaison triple-double. «Mes pirouettes et mes pas ont compensé cette erreur, se réjouit-il. Je pensais avoir moins de points.»

### Tout ce qu'il avait

Le pensionnaire du club yverdonnois s'est comporté en patron le lendemain, lors du libre. «J'ai tout donné ce que j'avais et je crois que les gens l'ont vu!» S'il n'a pas fait tout ce qu'il souhaitait lors de ses sauts, l'aspect artistique, son point fort, lui a permis de dominer ses adversaires.

Vincent Cuérel a ainsi réussi «le concours le plus important de la saison», comme il le nomme, heureux et soulagé. Il faut dire que tout n'avait pas très bien débuté en août dernier, avec une blessure à un genou, contractée lors d'un concours international. Pépin qui l'a contraint à un mois de repos. «Je pensais d'abord patiner en élite, mais avec la blessure, les Championnats suisses arrivaient trop vite, d'où le choix de continuer en juniors cette année encore», explique le talentueux Nord-Vaudois.

Il s'est encore fait peur deux semaines avant le rendez-vous de Biasca, ressentant à nouveau des douleurs, qui se sont heureusement estompées à temps. Des soucis qui s'expliquent par la prise de près de quinze centimètres en une année et demie. Une croissance qu'il ressent parfois à l'entraîne-



Les qualités artistiques de Vincent Cuérel ont fait un malheur sur la glace de Biasca!

SD

ment: «Le centre de gravité change un peu, mais je m'adapte.»

Les changements ne concernent pas seulement sa stature. Depuis l'été dernier, Vincent Cuérel poursuit sa formation commerciale à Bienne, dans une filière sport-études. Cela lui permet de pouvoir se rendre plus aisément à Berne, où il s'entraîne sous les ordres de Jacqueline Kiefer. Le tout, en habitant toujours à Yvonand. Un train de vie auquel il s'est bien accommodé, assure-t-il. Ses résultats en sont le meilleur témoin.

MANUEL GREMION ■

### Résultats des Championnats suisses de Biasca:

**Seniors B dames:** 1. Alessia von Rohr, Bellinzzone, 95,73 pts. Puis: 12. Maud Réveilhaç, Method/CP Lausanne et Malley, 71,28 pts.

**Juniors filles:** 1. Giulia Isçeri, Zurich-Oerlikon, 114,67 pts.

**Juniors garçons:** 1. Vincent Cuérel, CPA Yverdon, 125,35 pts; 2. Tim Huber, Heuried-Zurich, 117,27 pts; 3. Loïc Dubois, Saint-Imier, 110,19 pts.